

Prière pour la guérison : La Huitième bénédiction.

La santé. **רפואה תפארת יהוה**

Guéris-nous Eternel et nous serons guéris.

Sauve-nous et nous serons sauvés, car Tu Es notre louange.

Apporte guérison et remèdes à tous nos maux et à toutes nos souffrances et à toutes nos plaies.

Car Tu Es D qui guérit miséricordieux et fidèle

S d B Tu Es Eternel qui guérit les malades de son peuple Israël.

רָפְאוּנוּ יְהוָה וְנִרְפָּא,

הוֹשִׁיעֵנוּ וְנוֹשְׁעָה, כִּי תְהַלְתָּנוּ אֲתָה,

וְהַעֲלֵה אֲרוּכָה וּמִרְפָּא לְכָל תַּחֲלוּאֵינוּ

וּלְכָל מַכְאוּבֵינוּ וּלְכָל מַכּוֹתֵינוּ,

כִּי אֵל רּוֹפֵא רַחֲמָן וְנֶאֱמַן אֲתָה.

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, רּוֹפֵא חּוֹלֵי עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל :

La Guémara Méguila 17b demande pourquoi a-t-on placé cette bénédiction en huitième position ? Rav Aha répond du fait que la Mila se fait le huitième jour elle requiert la guérison qui est placée en huitième. Le Méharcha s'étonne de cette question, le verset dit : C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, guérit toutes tes souffrances. Ps 103,3. La bénédiction de la guérison aurait dû être placée immédiatement après celle du pardon, mais étant donné que la délivrance doit arriver à la septième année, elle repousse la guérison. En réalité il ne convient pas aux hommes de prier pour leurs propres souffrances alors que le peuple d'Israël est en exil, que la Chéhina est souillée, méprisée, que le lieu de la splendeur d'Israël est profané.

Le Ran affirme que sans aucun doute possible les maladies du corps ne sont que les conséquences de celles de l'âme. Le corps ne pourra guérir sans la guérison de l'âme. Drachot 6. Voir Chaar Ha Kédoucha Rav H Vital. Si c'est ainsi comment peut-on oser demander à Ha-Chem la guérison des maux de notre corps sans que nous nous donnions la peine d'en rechercher les causes.

Les fautes et les transgressions d'une part, les comportements indignes (Midot), sont les raisons de nos maladies, il suffirait de se repentir pour guérir comme dit le verset : qu'il s'amende alors et il sera guéri. Isaïe 6,10. Il est vrai que nos fautes sont les causes de tous nos maux, mais pas uniquement. La dureté de cet exil, sa longueur, le manque de discernement et de clairvoyance qui en découlent sont aussi responsables de nos faiblesses dans le service d Ha-Chem. C est pour cela que la délivrance précède la guérison.

La Mila est le seul cas où nous pouvons « exiger » d Ha-Chem la guérison pour l'enfant, sa maladie n'est sûrement pas due à un manquement mais à une Mitsva. En plaçant cette bénédiction en huitième position pour la guérison des enfants nous demandons à Ha-Chem d'y inclure tous les autres malades.

Guéris-nous Eternel et nous serons guéris ». **רפאנו ה' ונרפא**

Que signifie cette répétition, si Ha-Chem nous guérit il est évident qu'alors nous le serons.

Il ne s'agit pas d'une guérison d'ordre naturel, nous ne demandons pas ici que le traitement que le médecin nous prescrit soit efficace ou que l'intervention chirurgicale réussisse. Cette bénédiction est d'une autre dimension, elle est au-dessus des règles de la nature, elle tient du miracle.

Sur le verset qui dit : Je fixerai ma résidence au milieu de vous, et mon esprit ne se lassera point d'être avec vous. Lévitique 26,11. Le Ramban dit : Quand le peuple d'Israël était à son véritable niveau, sa destinée n'était pas dirigée par les règles naturelles, Ha-Chem bénit son pain et ses eaux. Il éloigne d'eux la maladie à tel point qu'ils n'ont aucun besoin de consulter les guérisseurs et les médecins comme dit le verset « car Je Suis l'Eternel ton guérisseur ». C'est ainsi qu'agissaient les justes à l'époque des prophètes, comme le roi Ezéchias comme dit le verset : En ce temps-là, Ezéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le prophète Isaïe, fils d'Amots, lui rendit visite et lui dit: "Ainsi parle l'Eternel: Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir; tu ne te rétabliras pas." Ezéchias tourna la face vers le mur et implora l'Eternel en ces termes: "De grâce, Seigneur, daigne te souvenir que j'ai marché devant toi fidèlement et d'un cœur sincère, et que j'ai fait ce qui te plaît!" Au sujet du roi Asa il est dit : La trente-neuvième année de son règne, Asa eut les pieds malades. Cette maladie fut extrêmement grave; pourtant, même dans sa maladie il ne s'adressa pas à l'Eternel, mais aux médecins. Il est étonnant que le verset reproche à Asa d'avoir consulté les médecins alors que sa faute était de ne pas avoir prié Ha-Chem ? Le Ramban répond qu'à cette époque il suffisait de consulter les prophètes pour obtenir la guérison il n'y avait aucun besoin des médecins.

Elisée envoie Naaman le lépreux se tremper 7 fois dans les eaux du Jourdain quand il en ressort guéri il sait alors que sa guérison est véritablement miraculeuse. C'est la raison pour laquelle cette bénédiction est la huitième, le huit étant en dehors de l'espace et du temps la guérison nous parvient des mondes supérieurs. **למעלה מן הטבע**

Les médecins peuvent en soignant leurs patients leur causer des troubles secondaires et des effets négatifs comme dit le verset « guérit il guérira » il devra guérir de la guérison. Alors que les soins qu Ha-Chem nous dispense sont parfaits et définitifs.

Rav Haim Vital **א** dans le « portique de la sainteté **שער הקדושה** » enseigne que toutes les maladies et les maux dont souffre le corps ne sont en fait que les symptômes des troubles de l'âme. Nous demandons guéris nous il s'agit de l'âme et nous serons guéris il s'agit du corps.

Guéris-nous Ha-Chem, même là où la médecine a ses limites et que les hommes ne savent pas soigner, j'ai espoir car c'est Toi qui me soignes.

« **הושיענו ונושעה** Sauve-nous et nous serons sauvés ». Quel lien y a-t-il entre le salut et la guérison ? De nos fautes sont créés des détracteurs qui nous accusent devant le Trône céleste, surtout lorsqu'il y a danger. Sauve-nous de leurs accusations et nous serons sauvés des souffrances qui sont la conséquence de nos fautes.

« **כי תהללנו אתה** Car Tu Es l'objet de nos louanges » par Toi, et par Ton Nom je me grandis et me glorifie en disant que Tu Es mon Sauveur.

« **והעלה ארוכה ומרפא לכל תחלואינו** Et amène guérison et remède à tous nos maux, à toutes nos souffrances et à toutes nos plaies ».

La différence entre « ארוכה Aroukha » et « Refoua » : les deux mots signifient guérison, mais « Aroukha », au sens d'une blessure qui se referme ou d'une fracture qui se ressoude. Cette rémission se fait dans le temps de manière naturelle. Alors que le mot « Refoua » a le sens de guérir d'un mal interne par une intervention ou par un traitement.

Il est cité ici trois sortes de maux : la maladie interne, longue, les douleurs qui persistent, et les souffrances ponctuelles qui ne durent pas.

« **כי אל רופא רחמן ונאמן אתה** Car Tu Es un D guérisseur, Miséricordieux et Fidèle Toi ». « EL » c'est la « Mida » de miséricorde absolue et totale, miséricordieux signifie que D tient compte des souffrances du malade et lui administre un traitement sans douleur. Fidèle, est au contraire celui qui ne tient pas compte des plaintes de son patient et lui administre le traitement qui faut bien que celui-ci soit pénible pour le malade. Ha-Chem dans son immense bonté conjugue les deux attitudes pour le bien de ses enfants.

Dans la bénédiction de « Acher Yatsar » (après les toilettes) nous disons : Qui guérit toute chair, il s'agit de préserver tous les corps des créatures vivantes des dommages. Que la « machine » qu'est le corps fonctionne correctement. Dans la deuxième bénédiction (Guévoura) nous disons : Qui guérit les malades, il s'agit de l'ensemble du genre humain. Ici il est précisé le peuple d'Israël pour bien montrer l'attention particulière dont nous bénéficions. (Hachgaha Pratit). **הנהגה למעלה מן הטבע**

Le Ch A 119,1. Il convient de prier dans cette bénédiction pour les proches qui sont souffrants. Selon le Rav Ha Ari zl il est préférable de faire cette demande en pensée dans cette bénédiction et de la formuler dans « Chomeya Téfila ».

De quelle manière doit-on prier ? Dans la paracha Vayechev il y a un épisode qui nous enseigne cela.

Quand les frères voient arriver Yossef il est dit : " Joseph s'en alla sur les pas de ses frères et il les trouva à Dothan. Ils l'aperçurent de loin; et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre: "Voici venir l'homme aux songes. Or çà, venez, tuons-le, jetons-le dans quelque citerne, puis nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. Nous verrons alors ce qui adviendra de ses rêves!" Reouven l'entendit et voulut le sauver de leurs mains; il se dit: "N'attentons point à sa vie." Reouven leur dit donc: "Ne versez point le sang! Jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, mais ne portez point la main sur lui." C'était pour le sauver de leurs mains et le ramener à son père.

Rachi rapporte l'enseignement de nos maitres : Et le puits était vide, il n'y avait pas d'eau. S'il est écrit qu'il était vide, ne sais-je pas qu'il était sans eau ? Pourquoi cette précision : « il n'y avait pas d'eau » ? Il n'y avait certes pas d'eau, mais il y avait des serpents et des scorpions (Chabath 22a).

La torah témoigne que l'intention sincère de Reouven était de sauver Yossef afin de le ramener à son père. Bien qu'il savait que le puits contenait des serpents et des scorpions, en le jetant dans le puits espérait-il un miracle pour que Yossef s'en sorte indemne ? Mais il est interdit de s'appuyer sur le miracle nous disent nos maitres.

Le Rav Or Ha Haim explique : L'homme a le pouvoir de choisir ses actions, de par sa volonté il peut ôter la vie de celui qui n'a pas été condamné par le tribunal céleste. Les bêtes sauvages par contre n'ont pas ce pouvoir, elles ne peuvent attaquer et tuer que celui dont le jugement a été scellé par le ciel. C'est le sens du verset « il le sauva de leurs mains » de la main de ceux qui ont un libre arbitre.

Les rêves de Yossef le promettaient à un avenir hors du commun, en le supprimant les frères veulent anéantir cette destinée c'est le sens de ce qu'ils disent « nous verrons alors ce qu'il adviendra de ses rêves ».

Les hommes auraient ainsi le pouvoir extraordinaire de contrarier et d'empêcher le projet divin de se réaliser. Cette explication est étonnante, les hommes pourraient ils agir indépendamment de la volonté de D et en se détachant de Sa Providence ?

A de nombreuses reprises nos maîtres enseignent que tout ce qui arrive aux hommes n'est que la volonté d'Ha-Chem, aucun événement ne peut être le fruit d'une autre volonté que la Sienne. Comme dit le sage ne saisit pas le bâton qui te frappe mais la main qui le tient.

Il semble que ce commentaire du « Or Ha Haim » tire sa source d'un texte du Zohar page 185ab. Rabbi Ytshaq s'interroge si le puits est plein de serpents et de scorpions pourquoi est il dit afin de le sauver de leurs mains pour le ramener à son père, Reouven ne craignait pas qu'ils lui fassent du mal ? Reouven a vu que les risques et les dangers sont plus grands si Yossef tombe entre les mains de ses ennemis qui sont convaincus de le tuer sans aucune pitié, il n'a alors aucun espoir de s'en sortir. Mais s'il tombe dans le puits il a plus de chance de rester en vie. Si c'est un juste Ha-Chem le préservera par son propre mérite ou par celui de ses pères. Mais entre les mains de ses ennemis rares sont ceux qui s'en sortent.

La Guémara Bérakhot 10a rapporte que le roi Hizkiaou répond au prophète Isaïe qui lui annonce que ses jours sont comptés : J'ai une transmission de mes pères même si une lame aiguisée est posée sur le cou de l'homme il ne doit jamais désespérer de la Miséricorde.

Dans le cas de Hizkiaou le jugement céleste a été arrêté la sentence sera appliquée, c'est le sens de la prophétie d'Isaïe. Mais le roi lui introduit une nouvelle notion, dans certain cas l'homme est rejugé à l'instant où le bourreau va faire sa sinistre besogne. Ne désespère pas de la Miséricorde même à l'instant où la lame est posée sur ton cou.

Quelle est cette miséricorde qu'il faut implorer dans des situations désespérées. Si un homme se retrouve en danger face à une bête féroce, il va implorer la miséricorde divine de tout son être. Il n'espère rien de la bête qui n'a pour lui aucun sentiment, il se tourne totalement vers l'Eternel.

Mais s'il se retrouve devant des hommes qui risquent de le tuer, bien qu'il implore la miséricorde divine il s'adresse aussi à ses agresseurs pour qu'ils aient pitié de lui, en fin de compte se sont des hommes qui possèdent des sentiments. Ainsi espère-il que ses agresseurs l'épargnent, c'est lui qui leur donne le pouvoir de vie ou de mort sur sa personne. C'est le sens de l'enseignement de Hizkiaou, c'est pour cela qu'il dit une lame sur le cou et pas sur la gorge, c'est que le condamné ne voit pas son bourreau il ne s'adresse pas du tout à lui, celui-ci est comme une bête féroce de qui il n'y a rien à attendre, alors on peut s'adresser à D de tout son être, Il est notre dernier recours.

Reouven met Yossef devant les serpents pour qu'il s'adresse à D de manière totale et entière, devant ses frères cela n'aurait pas pu se faire, il aurait espéré d'eux de la pitié. C'est le sens du Zohar qui dit que si Yossef est méritant, Ha-Chem lui fera un miracle et le sauvera, alors que devant ses ennemis rares sont ceux qui s'en sortent.

On m'a rapporté l'histoire d'un couple marié depuis de nombreuses années et qui n'arrivait pas à avoir d'enfants. Ils consultèrent de nombreux médecins sans résultat. Puis un jour sur le conseil de spécialistes ils sollicitèrent un rendez vous avec l'un des plus grands spécialistes en la matière. Ils se rendirent à l'étranger et rencontrèrent ce grand professeur, qui leurs fit refaire toute une batterie d'examens et d'analyses. A la fin de tout ce long et éprouvant processus il leur annonça que la médecine ne pouvait rien pour eux, que la science a ses limites et qu'ils devaient se résoudre à accepter cet état de fait.

Cette nouvelle, fait sur eux l'effet d'une tornade, d'un tremblement de terre tous leurs espoirs s'envolent en fumée. Ils sont abattus et désespérés, c'est alors que le mari dit à son épouse c'est maintenant que nous aurons des enfants. Sa femme est étonnée de ce qu'elle entend, elle ne comprend pas ce que lui dit son époux. Celui-ci lui s'explique, il lui dit : jusqu'à présent nous avons un espoir que la médecine nous trouve une solution, donc dans nos prières nous nous adressions à Ha-Chem avec un cœur partagé. Mais maintenant qu'il n'y a plus aucun espoir nous allons nous tourner vers Ha-Chem avec un cœur entier. Notre prière sera alors exaucée car il n'y a plus rien à attendre des hommes et de leurs sciences. Ainsi Ha-Chem a écouté leurs Téfilot et ils eurent plusieurs enfants.

Notre prière doit être l'expression de la puissance de notre volonté d'obtenir, elle traduit notre profonde aspiration, nous nous devons alors de prier avec une force amplifiée et accrue pour « permettre » à Ha-Chem ne nous exaucer.

Le Hassid Luzzato זיע"א זצוק"ל au début de son livre la voie des justes utilise deux termes « la clarification et vérification chez l'homme de son obligation dans ce monde ».

יתברר ויתאמת אצל האדם מה חובתו בעולמו .

Il y a en premier lieu la compréhension des choses **יתברר** puis la mise en application dans les actes **יתאמת** .

Ayons en permanence à l'esprit l'adage de nos maitres : Nous ne devons compter que sur Notre Père qui Est aux cieux et rien d'autre !

ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

Michel BARUCH ;